

## ALLOCATION

DU

TRÈS HONORABLE WINSTON CHURCHILL

*Premier Ministre de Grande-Bretagne*

AUX CHAMBRES DU PARLEMENT

DANS L'ENCEINTE DE LA

CHAMBRE DES COMMUNES, À OTTAWA

*Le mardi 30 décembre 1941, à 3 heures de l'après-midi.*

M. Churchill est présenté par M. Mackenzie King.

Présidence de l'honorable James Allison Glen, Orateur de la Chambre des communes.

M. L'ORATEUR: Votre Altesse Royale, Monsieur Churchill, honorables membres du Sénat et de la Chambre des communes, Mesdames, Messieurs, je prie le Très Honorable Mackenzie King, premier Ministre du Canada, de présenter le Très Honorable Winston Churchill, Premier Ministre de Grande-Bretagne.

Le très hon. W. L. MACKENZIE KING (premier ministre du Canada): Monsieur l'Orateur, honorables membres du Sénat et de la Chambre des communes, au nom du Gouvernement et du peuple du Canada, j'ai cet après-midi l'honneur de renouveler les expressions de bienvenue que le très honorable Winston Churchill, premier ministre de la Grande-Bretagne, a déjà reçues de toutes les parties de notre pays.

Je désire présenter à M. Churchill les remerciements du pays tout entier pour la visite qu'il nous fait en ce moment. Je le remercie également d'avoir si aimablement consenti, pendant son séjour dans notre capitale, à prendre la parole devant les membres des deux Chambres du Parlement et à parler, de cette salle de la Chambre des communes, à tout le peuple du Canada.

Je n'ai pas besoin de dire à M. Churchill que notre admiration pour le courage du peuple de la Grande-Bretagne est sans limites. Je n'ai pas besoin non plus de lui dire à quel point il incarne à nos yeux la grandeur de la Grande-Bretagne. Cette grandeur n'a jamais paru aussi évidente qu'à cette heure de crise—la plus grave de l'histoire du monde.

Monsieur Churchill, je suis l'interprète de tous les membres des deux Chambres en

disant que le Parlement canadien n'a jamais été aussi sûr de son fait que le jour où, au début même de la guerre, il s'est joint à la Grande-Bretagne dans sa détermination de déjouer l'agression et de sauvegarder la liberté. Le Canada n'a jamais été plus fier de cette décision qu'aujourd'hui, où, après deux ans et un trimestre de fraternité d'armes avec la Grande-Bretagne et les autres nations du Commonwealth britannique, pour la défense de la liberté, il est honoré, particulièrement cet après-midi, par la présence, dans les murs de son Parlement, de l'homme dont la claire vision, le courage indomptable, la parole inspirée de l'esprit héroïque fournissent un guide incomparable aux champions de la liberté.

Je suis encore l'interprète de tous les membres du Parlement, et du peuple canadien, en disant que nous sommes résolus, sans réserve, à garder notre poste aux côtés de la Grande-Bretagne et des autres nations qui luttent pour la liberté. Cette résolution comprend la volonté d'accomplir tous les efforts, jusqu'au jour du triomphe final sur les forces du mal qui cherchent actuellement à dominer le monde.

Monsieur Churchill, le peuple du Canada supplie la Providence, qui a guidé vos pas et qui vous a protégé parmi les périls et les vicissitudes de la guerre, de vous conserver la vision, la sagesse et l'endurance nécessaires pour remplir votre grande tâche. Puissiez-vous être là pour recevoir, à l'heure de la victoire, la récompense de vos efforts.

Monsieur l'Orateur, je cède la parole au très honorable Winston Churchill, premier ministre de la Grande-Bretagne.